



un dollar revient
au camelot

L'ITINÉRAIRE

Volume XVII, n° 02
Montréal, 15 janvier 2010

ZOOM CAMELOT

Michel Côté

SANTÉ/BIEN ÊTRE

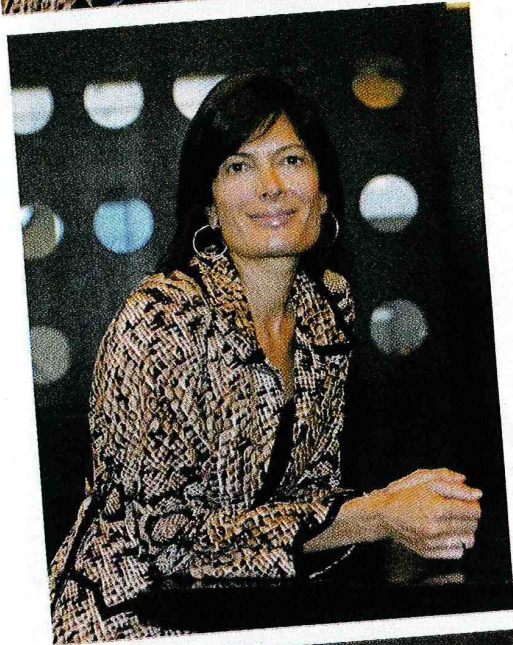
Porter bébé sans stress

DÉVELOPPEMENT SOCIAL

Redécouvrir Montréal

ANNE-MARIE CADIEUX

SORTIR DE SA ZONE DE CONFORT



ANNE-MARIE CADIEUX

SORTIR DE SA ZONE DE CONFORT

AUDREY COTÉ
rédactrice en chef

Sa voix pétille au bout du fil. De son pied-à-terre parisien, Anne-Marie Cadieux irradie la joie découlant du succès de sa première expérience théâtrale avec une équipe française. L'automne dernier, la comédienne a traversé la France en jouant dans *Sextett*, une comédie érotique prend l'affiche du Théâtre ESPACE GO du 12 janvier au 6 février. De Montréal, *L'itinéraire* s'est entretenu avec l'une des comédiennes les plus en demande de sa génération.

Coproduite par cinq théâtres français et l'ESPACE GO de Montréal, la pièce *Sextett* a été commandée à l'auteur français Rémi De Vos, en fonction d'une distribution internationale qui réunit les Québécoises Anne-Marie Cadieux et Marie-France Lambert, la Portugaise Maria de Medeiros (*Pulp Fiction*, *Henry & June*, *La lectrice*), l'Autrichienne Jutta Johanna Weiss et les Français Micha Lescot et Johanna Nizard.

«J'ai déjà joué à Paris avec Robert Lepage, mais c'était la première fois que je travaillais avec des Français et que je sortais de ma zone de confort. Ça fait du bien de se confronter à un autre milieu, même si c'est parfois déstabilisant», explique Anne-Marie Cadieux d'un ton enjoué. La comédienne québécoise a-t-elle eu du mal à faire corps avec l'accent français dans son jeu? «Pas du tout. Les Français sont toujours épatés que nous prenions si facilement leur accent. Mais dès l'École Nationale, on apprend à jouer des pièces françaises en prenant cet accent.»

SUITE PAGE 16



ESPACE GO

TRENTE ANS À CÉLÉBRER ET UN AVENIR À CONSTRUIRE!

Anne-Marie Cadieux se considère privilégiée d'avoir été choisie pour jouer dans *Sextett*, pièce commandée par la directrice générale et artistique de l'ESPACE GO, Ginette Noiseux, à l'auteur français Rémi De Vos. «Ce n'est pas tous les jours qu'un théâtre d'ici nous permet, comme actrice, d'aller se mesurer à d'autres en France.» Pour sa part, Ginette Noiseux est fière du chemin parcouru, mais n'hésite pas à dire que les 30 dernières années ont été parsemées de succès, de périodes d'errance et d'insécurité financière. Aujourd'hui bien financé par des partenaires publics et privés qui laissent les coudées franches à sa directrice artistique, l'ESPACE GO est à l'heure des grands questionnements intimement liés au développement de tout art... et la directrice générale et artistique veille au grain : «Quoi écrire et présenter au théâtre en 2010? Qui écrit quoi? Il y a 30 ans, c'était facile d'écrire pour s'opposer à la domination de la culture bourgeoise ou du patriarcat. Notre dramaturgie était à construire. Mon travail consiste à être subjective et à poser des questions, car dans une société, l'art prend le relais là où l'histoire, l'économie et la politique s'épuisent. L'art se doit d'être porteur d'une vision, pas d'une vérité.»

«J'AIME ASSEZ LE FAIT QUE DANS UNE PRODUCTION COURTE, ON PEUT VRAIMENT DONNER TOUT CE QU'ON A. J'AIME BIEN SAUTER D'UNE AVENTURE À L'AUTRE, CAR JE SUIS UN PEU SALTIMBANQUE DE NATURE. J'AI UN TEMPÉRAMENT QUI AIME CHANGER, S'ATTAQUER À AUTRE CHOSE.»

— Anne-Marie cadieux, comédiennne

Sextett met en scène Simon, un jeune agent publicitaire en deuil de sa mère qui fait face à cinq femmes, réelles ou imaginaires, qui réclament leur existence dans la sienne. Anne-Marie Cadieux interprète Claire, une collègue de travail amoureuse de Simon. «C'est une pièce à la fois drôle et profonde, explique l'actrice, qui met notamment en scène le désir et la quête d'identité sexuelle d'un jeune homme contemporain auxquels les jeunes pourront s'identifier.» La pièce a été louangée par la critique française et Anne-Marie Cadieux a bien hâte de constater les réactions du public montréalais.

SALTIMBANQUE

Outre l'expérience théâtrale, Anne-Marie Cadieux a vécu une expérience humaine en France. Sortir de ses habitudes montréalaises lui a permis de se confronter à l'inconnu et, par la même occasion, de se découvrir de nouvelles forces. La possibilité d'approfondir la pièce en la jouant pendant plusieurs semaines a aussi été appréciée par l'actrice, et ce, bien qu'elle affirme trouver généralement stimulant le milieu théâtral montréalais où les pièces sont généralement jouées moins longtemps qu'en France. «J'aime assez le fait que dans une production courte, on peut vraiment donner tout ce qu'on a.

J'aime bien sauter d'une aventure à l'autre, car je suis un peu saltimbanque de nature. J'ai un tempérament qui aime changer, s'attaquer à autre chose.»

Même si elle fait partie des comédiennes les plus sollicitées au Québec, Anne-Marie Cadieux ne tient rien pour acquis. «Chaque rôle est un défi et une occasion de se remettre en question», dit-elle. Toutefois, elle reconnaît qu'il est parfois difficile de refuser des rôles. Ses critères? «Choisir des choses qui nous ressemblent et nous font grandir.» Elle considère d'ailleurs que c'est souvent l'ouverture d'esprit d'un acteur qui constitue sa plus grande force. La comédienne qui compte plus de 25 ans de métier estime que la persévérance est un ingrédient essentiel à la réussite de ceux qui rêvent de devenir acteurs. «Il faut désirer être acteur de façon très puissante, car au début, il y a beaucoup de rejets, de déceptions. Il faut être un coureur de fond et s'intéresser à plusieurs choses, être inventif et surtout... ne pas se décourager.»

SEXTETT

Avec Anne-Marie Cadieux, Marie-France Lambert, Micha Lescot, Maria de Medeiros, Johanna Nizard, Jutta Johanna Weiss.

DU 12 JANVIER AU 6 FÉVRIER 2010 AU THÉÂTRE ESPACE GO
4890, BOULEVARD SAINT-LAURENT, MONTRÉAL (QUÉBEC) H2T 1R5
BILLETTERIE ET INFORMATIONS SUR LES SPECTACLES : 514 845-4890
GUICHET@ESPACEGO.COM

PHOTOS : DAVID-ALEXANDRE ALARIE

GINETTE NOISEUX

28 ANS DE TRAC

AUDREY COTÉ

Depuis 28 ans, Ginette Noiseux a le trac. Comme pour les acteurs, chaque première porte son lot d'angoisse pour la capitaine du navire théâtral qui vogue au gré de ses décisions. «J'ai toujours le même engagement pour le théâtre, les acteurs et mon équipe», dit-elle d'entrée de jeu. Féministe engagée pour le théâtre, Ginette Noiseux ne craint pas de s'interroger pour faire évoluer sa réflexion et celle de la dramaturgie québécoise. *L'itinéraire* l'a rencontrée au Café de l'ESPACE GO qui célèbre son 30^e anniversaire avec la co-production française *Sextett*.

La dramaturgie et tout ce qui constitue l'univers théâtral font partie de la vie de Ginette Noiseux depuis son tout jeune âge. À treize ans, le théâtre amateur lui fait l'effet d'un coup de foudre... qui n'a jamais cessé. «Je disais à mon père que j'aurais un jour mon théâtre», se souvient-elle, le regard empreint de vivacité.

Au début de la vingtaine, lorsqu'elle étudie la scénographie, Ginette Noiseux vit un choc. Elle découvre le machisme du milieu théâtral. À l'époque – et encore aujourd'hui – les métiers d'arrière-scène sont majoritairement occupés par des hommes. «Mon père a fait de moi une féministe. J'ai été élevée par lui et comme il ne m'a jamais dit que ce n'était pas pareil pour les filles qui choisissent un métier, j'ai été vraiment surprise d'être confrontée à une résistance masculine dans le milieu théâtral.»

HÉRITIÈRE DU THÉÂTRE EXPÉRIMENTAL DES FEMMES

À l'âge de 23 ans, la scénographe cogne à la porte du Théâtre Expérimental des Femmes (TEF), fondé par Pol Pelletier, Louise Laprade et Nicole Lecavalier dans le but de permettre aux femmes de faire leur place en dramaturgie et dans l'ensemble des métiers du théâtre. En 1982, Ginette Noiseux se voit confier la direction



GINETTE NOISEUX, DIRECTRICE GÉNÉRALE ET ARTISTIQUE DU THÉÂTRE ESPACE GO

du théâtre qui verra peu à peu évoluer sa mission et prendra le nom d'ESPACE GO en 1985. «Les hommes ont commencé à participer à cette belle aventure en 1988.»

«JE QUESTIONNE LE FAIT QUE SOUVENT, LES FEMMES METTEURES EN SCÈNE NE PRIVILÉGIENT PAS L'EMBAUCHE DE FEMMES À COMPÉTENCE ÉGALE... ET ÇA, C'EST UN GROS TABOU DANS LE MILIEU THÉÂTRAL.»

— Ginette Noiseux, directrice générale et artistique du Théâtre ESPACE GO

À 51 ans, la directrice générale et artistique d'ESPACE GO n'hésite pas à confier que si ce théâtre a contribué à changer les mentalités, il n'a pas toujours été facile de concilier ses racines féministes avec les exigences de l'art. Galvaudé et encore trop souvent affublé d'une étiquette péjorative, le féminisme est mal interprété. «Être féministe, c'est poser un regard qui interroge tous les rapports de domination et vouloir se battre pour le beau sous toutes ses formes.» Même si pour Ginette Noiseux, le féminisme est un mode de vie avant d'être une cause, elle trouve souvent difficile d'être à la hauteur de ses engagements. «Est-ce que le militantisme et l'art font bon ménage? À cela je réponds non... et pourtant, je trouve que même à ESPACE GO, on ne fait pas encore assez

pour la participation des femmes au théâtre. La dramaturgie, tout espace-temps et pays confondus, privilégie les rôles masculins et les métiers du théâtre sont encore majoritairement occupés par des hommes», constate-t-elle.

D'aucun diront que la majorité des grands théâtres montréalais sont dirigés par des femmes, mais selon Ginette Noiseux, ce ne sont pas elles qui créent. C'est dans la création que l'équité n'existe pas au théâtre. La directrice a le courage de dire tout haut ce que d'autres pensent tout bas. Comme le collectif des Réalisatrices équitables, qui dénonce que peu de femmes cinéastes voient leurs projets financés, alors qu'elles sont majoritaires à faire des demandes, cette dernière estime que les femmes de théâtre vivent sensiblement la même réalité. Mais attention : sujet tabou. D'autant plus que bien des femmes metteuses en scène contribuent à cette iniquité. «Je questionne le fait que souvent, les femmes metteuses en scène ne privilégient pas l'embauche de femmes à compétence égale... et ça, c'est un gros tabou dans le milieu théâtral.»

PHOTO : ÉRIC CARRIÈRE